

Chapitre 13

L'immaturité spirituelle

Hé 5.11-6.3

¹¹ Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

¹² Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. ¹³ Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant.

¹⁴ Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

¹ C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, ² de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.

³ C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet¹.

Avez-vous déjà essayé d'expliquer à un enfant un problème trop complexe pour lui ? C'est une tâche beaucoup plus difficile que d'expliquer le même problème à un adulte. Il faut choisir des mots faciles que l'enfant comprendra, il faut simplifier le problème et le comparer avec quelque chose que l'enfant connaît, il faut prendre son temps et souvent plusieurs explications seront nécessaires avant

¹ Ce sermon a été originellement prêché le 19 octobre 2008 à l'Église évangélique de Saint-Jérôme.

que l'enfant comprenne, s'il finit par comprendre. L'auteur de l'Épître aux Hébreux se trouve dans une situation similaire : il a des choses extrêmement importantes et intéressantes à dire au sujet de l'œuvre sacerdotale de Christ, mais il doit expliquer ces vérités difficiles à des gens qui sont encore des enfants spirituellement. C'est pourquoi il interrompt son exposé sur le sacerdoce christique pour donner un troisième avertissement à ses lecteurs².

Je me souviens d'un jour où je venais de comprendre comment la croix de Jésus-Christ était efficace pour changer nos vies et que par elle nous pouvons être sanctifiés... J'étais emballé par cette découverte que j'ai partagée avec un de mes amis qui n'était pas un croyant. Il m'a gentiment écouté pour finalement me dire : « Je ne comprends rien de ce que tu racontes, mais cela semble intéressant. » Peut-être que mes explications étaient un peu confuses, mais j'ai réalisé par la suite que : « l'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. C'est une folie pour lui, il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. (1 Co 2.14, TOB) » Mon ami ne pouvait pas vraiment comprendre ce que je lui disais puisqu'il n'avait pas l'Esprit de Dieu. Il y a donc deux états spirituels : ceux qui sont dans le monde sont morts et les croyants sont vivants. Parmi les vivants, cependant, tous ne sont pas au même niveau de maturité. Ceux qui sont nouvellement croyants arrivent du monde et pensent encore comme le monde à bien des égards. Ils sont comme de jeunes enfants dans la foi et ne saisissent pas tout; c'est pourquoi il faut les instruire afin qu'ils prennent de la maturité et deviennent des adultes spirituels. Le problème c'est que certains ne quitteront jamais le stade de l'enfance pour devenir adultes; nous appelons ce problème l'immaturation spirituelle. Il est normal de passer par l'enfance spirituelle, il est anormal d'y demeurer. Aujourd'hui nous verrons la cause, les effets et le remède concernant l'immaturation spirituelle.

1. La cause de l'immaturation spirituelle

Il est extrêmement important de comprendre que l'immaturation spirituelle n'est pas une maladie, mais un péché. L'auteur ne présente pas le problème de ses lecteurs comme étant quelque chose d'inhérent à leur nature, mais comme résultant de leur comportement. Autrement dit, s'ils sont spirituellement immatures c'est de leur faute. Comment puis-je

² Les avertissements suivent cet ordre : la négligence (2.1-4) mène à l'endurcissement (3.7-19) qui mène à l'immaturation spirituelle (5.11-6.3) qui peut mener à l'apostasie (6.4-8 ; 10.26-31), puis à la réprobation (12.15-17).

affirmer quelque chose d'aussi catégorique ? Simplement parce que l'auteur le dit : « vous êtes *devenus* lents à comprendre ». J'attire votre attention sur le verbe $\gamma\iota, \nu\omicron\mu\alpha\iota$ *ginomai* (devenir) : ce verbe implique nécessairement qu'ils n'étaient pas ainsi au début (ils sont devenus ce qu'ils n'étaient pas). Le résultat, l'immaturation spirituelle, n'est pas dû à une déficience de leur nature, mais à un relâchement de leur volonté.

Que sont-ils devenus ? Ils sont devenus « lents à comprendre ». L'adjectif "lent" traduit le mot $\nu\omega\tau\eta\rho, \iota$, *nōthros*; pour bien comprendre le sens de ce mot grec, il faut noter l'ensemble de son champ sémantique. *Nōthros* signifie nonchalant et paresseux ; ces notions précisent le genre de lenteur : elle relève non de la faiblesse, mais de la paresse.

Le secret de la croissance spirituelle

La croissance spirituelle repose fondamentalement sur deux aspects : une source et un récepteur. La source fournit tout ce qui est nécessaire à la croissance : la Parole de Dieu, le Saint-Esprit, le corps spirituel (l'Église), les dons pastoraux et tous les autres moyens de grâce. Ce côté de la croissance est assuré par la providence divine, il peut varier en abondance, mais ne peut pas faire défaut. Si après un certain temps l'immaturation spirituelle persiste, bien que la source fournisse tout ce qui est nécessaire pour la croissance, alors le problème ne peut être que de l'autre côté : celui du récepteur.

Contrairement à ce qu'on pourrait logiquement penser, le récepteur n'est pas du tout passif. Sa croissance ne consiste pas à recevoir passivement la substance de la source, mais à rechercher activement tout ce que peut lui fournir la source. S'il n'est pas actif, la source ne peut continuer à le remplir malgré lui. Son activité détermine dans quelle mesure il sera tributaire des bienfaits de la source intarissable. Avec cette compréhension du fonctionnement de la croissance spirituelle, revenons au texte de l'épître.

Des lecteurs immatures

L'auteur déclare : « Nous avons beaucoup à dire *là-dessus* ». Il désire leur expliquer qui est Melchisédek et quel est le lien entre ce personnage et Christ. Son objectif est de leur faire comprendre la nature et l'étendue de l'œuvre sacerdotale de Christ. Alors qu'il réfléchit à cela il se rend compte qu'il lui sera très difficile d'expliquer cet enseignement à ses lecteurs. Il ajoute : « ... et des choses *difficiles à expliquer* »; le sujet est complexe, mais ce qui le rend encore plus complexe c'est l'immaturation de ses lecteurs qui sont immatures.

L'auteur va jusqu'à identifier leur immaturité comme étant la cause de la difficulté : « *parce que* vous êtes devenus paresseux à comprendre ».

Puis courageusement il leur montre l'évidence : « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres ». Comme le relève Matthew Henry³, Dieu tient compte du temps et de ce qu'il a mis à notre bénéfice pour notre croissance spirituelle : un retard n'est pas normal. « Depuis le temps vous devriez être des maîtres ! » Une croissance normale devrait amener le croyant à être capable d'enseigner d'autres croyants. Arrêtons-nous un instant pour nous juger nous-mêmes. Si nous avons été parmi les premiers destinataires, le chapeau nous aurait-il fait ? Pour le savoir, nous devons nous poser les mêmes questions : cela fait-il assez longtemps que je suis chrétien pour avoir atteint le stade d'adulte ? Suis-je adulte ? La réponse à cette dernière question dépend de notre compréhension de l'œuvre de Christ et de son implication pour la vie chrétienne. Un bon test pour évaluer notre compréhension de l'œuvre de Jésus-Christ est celui de Melchisédek. Suis-je en mesure d'expliquer qui est Melchisédek, comment il est relié à Christ et qu'est-ce que cela change à ma vie ? Si je ne suis pas en mesure d'expliquer cela je dois me poser une autre question : pourquoi ne suis-je pas en mesure de l'expliquer ? Réponse : parce que je ne comprends pas. Pourquoi est-ce que je ne comprends pas ? Parce que je n'ai jamais étudié la question, parce que je ne m'y suis jamais suffisamment intéressé. C'est exactement ce que l'auteur dit à ses lecteurs : « vous êtes devenus nonchalants pour comprendre ».

La cause de l'immaturation spirituelle n'est pas la faiblesse, ni le manque d'intelligence, ni les persécutions, ni un manque de ressources, ni une mauvaise Église, ni un mauvais prédicateur. La cause est la paresse; il s'agit d'un problème de la volonté et d'un péché. Les Hébreux, à un certain moment, s'étaient relâchés et depuis ils avaient cessé de croître. Ce relâchement commença simplement par la négligence (2.1-4) qui se transforma rapidement en endurcissement (3.7-19) et en immaturité spirituelle (5.11-6.3) qui est la dernière étape avant l'apostasie qui constitue le point de non-retour contre quoi l'auteur s'apprête à mettre ses lecteurs en garde (6.4-8). William Secker écrit : « L'indifférence envers la religion est le

³ Matthew Henry, *An Exposition, With Practical Observation, of the Epistle to the Hebrews*, Hendrickson, 1991, p. 734.

premier pas vers l'apostasie de la religion⁴. » Nul besoin de se rendre jusqu'à l'apostasie, cependant, pour découvrir les effets néfastes de l'immaturation spirituelle.

2. Les effets de l'immaturation spirituelle

Nous devons réaliser que notre compréhension de la personne et l'œuvre de Jésus-Christ a un impact direct sur notre façon d'agir. Une mauvaise compréhension entraîne toujours des conséquences pour tout le reste. Par exemple, l'immoralité de certains croyants gnostiques était due à une mauvaise compréhension doctrinale qui touchait directement la personne et l'œuvre de Christ. Les errements du catholicisme (le sacramentalisme, les indulgences, l'hégémonie du clergé, l'inquisition, les croisades, etc.) n'auraient probablement pas eu lieu si l'Église avait eu une compréhension biblique de la personne et l'œuvre de Christ. Je ne crois pas non plus qu'Hitler aurait massacré six millions de Juifs s'il n'avait pas considéré que « Le christianisme est une rébellion contre la loi naturelle, une protestation contre la nature. Poussé à sa logique extrême, le christianisme signifierait la culture systématique de l'échec humain⁵. » De même, lorsque nous voulons amener une personne à changer de vie nous lui présentons la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, car cet Évangile sauve et transforme des vies (Rm 1.16).

Les croyants sont différents du reste du monde parce qu'ils connaissent Jésus-Christ (1 Jn 2.6). Lorsqu'ils perdent de vue la personne et l'œuvre du Christ leur perspective sur le monde, leurs problèmes, l'Église, etc. est faussée. Je suis persuadé que plus un croyant saisira la magnificence de Jésus-Christ et la portée de son œuvre, plus il cherchera à plaire à Dieu, plus il sera consacré, plus il prendra soin des siens, plus ses décisions seront sages et éclairées, plus sa persévérance sera constante ainsi que sa joie et plus il sera un modèle pour les autres. Mais qu'arrive-t-il à un croyant qui est devenu nonchalant dans sa marche avec Dieu et qui ignore le conseil divin ?

Du lait pour les enfants

Les conséquences de l'immaturation spirituelle sont nombreuses : les doutes, l'incrédulité, le manque d'engagement, la vulnérabilité aux influences néfastes, le manque de joie, l'amertume, la difficulté à persévérer, etc. Nous n'examinerons pas en détail ces effets,

⁴ William Secker, *A Puritan Golden Treasury*, p. 20.

⁵ Adolphe Hitler, *Propos de table*, disponible à : http://www.library.flawlesslogic.com/religion_fr.htm

mais nous nous concentrerons sur un seul puisque l'auteur souligne principalement ce problème : le manque de croissance. L'effet principal de l'immaturation spirituelle c'est l'immaturation spirituelle. Le manque de croissance spirituelle est un problème en soi.

Pour illustrer ce retard dans la croissance de ses lecteurs, l'auteur compare deux types de nourritures et deux types de personnes : le lait est pour les enfants, tandis que la nourriture solide est pour les hommes faits. Le lait n'est pas vu comme quelque chose de mauvais, il est même quelque chose de bon (cf. 1 P 2.2). Dans le contexte d'Hébreux, cependant, il signifie la même chose que lorsque Paul s'adresse aux Corinthiens en leur reprochant leur immaturité : « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. (1 Co 3.2-3) » Le problème avec les Hébreux n'était pas le lait, mais le fait qu'ils ne supportaient pas la nourriture solide même après des années de vie chrétienne.

Les rabbins appelaient leurs élèves les « allaités ». Il n'y a aucun problème à ce qu'un enfant soit allaité, mais cette façon de le nourrir est temporaire; il doit en arriver à prendre de la nourriture solide. Donc être au lait signifie être au stade de l'enfance. À ce stade les croyants sont vulnérables puisque la maturité et le discernement ne sont pas développés. Paul décrit la condition des enfants spirituels de la façon suivante : « (...) flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (Ep 4.14) ».

Je pense, personnellement, que la plupart des tendances déviantes que nous retrouvons dans les milieux évangéliques sont attribuables à l'immaturation spirituelle de l'Église. La recherche incessante et à tout prix d'une croissance numérique par l'emploi de moyens à succès démontre l'ignorance de la doctrine de l'expiation définie et des autres doctrines qui y sont liées. L'humanisme dans la relation d'aide fait état d'une fausse compréhension de la doctrine du péché et de la sanctification. Le manque d'engagement des croyants révèle souvent une conception antinomienne de la justification plutôt que la justification par imputation. De plus, cette tendance « minimaliste » repose sur une conception limitative de l'œuvre accomplie par Jésus-Christ et de son statut de Seigneur. La recherche des signes et des prodiges est entraînée par une perception fautive de la nature de l'œuvre de Christ. Je suis de ceux qui croient que l'immaturation spirituelle des Hébreux fut un problème récurrent et souvent généralisé au cours de l'histoire de l'Église.

De la nourriture solide pour les hommes faits

Les croyants doivent atteindre l'état d'hommes faits. Ceux-ci ont l'expérience de la « parole de justice ». Ils connaissent l'Écriture et sont capables de l'appliquer à la vie en rendant un jugement selon la vérité. Ils ont du discernement qui les rend capables de distinguer entre le bien et le mal. Ce discernement ne vient pas du fait qu'ils sont supérieurs aux autres, mais ils l'ont acquis par l'instruction de la Parole. L'Écriture a cette capacité de renouveler l'intelligence (Rm 12.2) et d'équiper parfaitement les croyants ici-bas (2 Tm 3.17). Étudier, comprendre et appliquer la Parole de Dieu rend sage et procure du discernement (2 Tm 3.15 ; Ps 19.7-8).

Le discernement que l'auteur décrit au verset 14 « la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » s'applique à toutes les sphères de la vie. Ce discernement permet de reconnaître un enseignement biblique d'un faux enseignement. Grâce à ce discernement, nous pouvons analyser et juger les informations que nous recevons sans cesse par les médias. Ce discernement nous permet de poser un jugement éthique et biblique sur des questions importantes telles que les problèmes sociaux et les solutions possibles, la justice, la guerre, les comportements humains, etc. Par ce discernement nous sommes remplis de sagesse pour prendre de bonnes décisions et conseiller les autres. De quoi sommes-nous nourris; de la parole des hommes sages de siècles ou de la Parole de Dieu (cf. 1 Co 1.18-2.16) ? Une seule chose peut nous amener à discerner le bien et le mal en conformité avec Celui qui les a déterminés: la nourriture solide.

3. Le remède contre l'immaturation spirituelle

Nous avons vu la cause : la paresse et nous avons vu l'effet : le manque de croissance spirituelle. Maintenant nous verrons le remède. Ce remède, qui consiste à renverser la cause, est présenté en deux temps au verset 1 du chapitre 6 : « C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement ».

Laisser le lait

Il faut premièrement laisser les enseignements élémentaires du christianisme. Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner ou renoncer à ces enseignements, mais progresser en passant à la prochaine étape. L'auteur utilise une image : celle de jeter une fondation. La

fondation d'un édifice n'est jetée qu'une seule fois, il n'est pas nécessaire de la jeter à nouveau encore et encore. Cependant, nous ne nous en départirons jamais, car tout ce qui sera construit par la suite le sera sur cette fondation.

Avez-vous reçu le bon fondement ? L'auteur énonce six doctrines qu'il est nécessaire de bien connaître avant de pouvoir bâtir. Ces doctrines sont classées en paire. La première paire est la doctrine de la repentance et de la foi. C'est là que débute le salut par la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Non seulement devenons-nous avoir compris ces enseignements, mais nous devons nous être repentis et avoir cru avant d'aller plus loin. Pour cela il sera nécessaire de comprendre la bonne nouvelle.

Ensuite l'auteur parle de l'enseignement sur les baptêmes et de l'imposition des mains. Il s'agit de l'entrée dans la vie nouvelle et dans l'Église. Le mot baptême est mis au pluriel puisque plusieurs baptêmes étaient pratiqués à cette époque : le baptême juif, le baptême de Jean Baptiste et le baptême chrétien. Les chrétiens devaient être au faite des distinctions entre eux et les juifs en recevant un « enseignement sur les baptêmes » pour comprendre l'accomplissement du plan divin par l'Église. L'imposition des mains signifiait la réception du Saint-Esprit (Ac 8.18) ainsi que la réception au sein d'un corps (Ac 6.6 ; 1 Tm 4.14). Le baptême et la réception du Saint-Esprit marquent l'entrée du croyant dans une vie nouvelle de disciple à l'intérieur du corps de l'Église :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps (1 Co 12.13)

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu (1 P 3.21)

Il y a un seul corps et un seul Esprit... un seul baptême (Ep 4.4-5)

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. (Rm 6.4)

La troisième paire concerne l'eschatologie : la résurrection et le jugement. Il est nécessaire que nous ayons une perspective juste sur ce qui vient après la mort pour mener une vie convenable et pour se préparer à l'éternité (cf. 1 Co 15.32). Les trois paires correspondent aux trois étapes de la vie chrétienne : conversion (repentance et foi), vie de disciple dans l'Église (engagement du baptême et Saint-Esprit), glorification (résurrection et jugement).

Une fois que le fondement est bien posé dans la compréhension d'un croyant, il ne doit pas sans cesse y revenir. Il vient un temps où le croyant doit aller plus loin dans l'édification de sa compréhension doctrinale et passer à la nourriture solide en laissant l'abécédaire.

Prendre de la nourriture solide

Nous aurions pu nous attendre à ce que l'auteur déclare quelque chose du genre : « Comme vous n'êtes pas capables de supporter de la nourriture solide, je ne vous en donnerai pas ! » Au contraire, il déclare à ses lecteurs qu'il est temps pour eux de prendre de la viande. C'est le sens du verset 3 : « C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet », c'est-à-dire nous laisserons le lait et passerons à la viande, sachant que cela sera possible et couronné de succès seulement par la volonté de Dieu.

L'auteur sait qu'un tel remède sera efficace puisque ce n'est pas la faiblesse des Hébreux qui les empêche de comprendre, mais leur paresse. Ils doivent remplacer leur paresse par un zèle fervent : « Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. (Rm 12.11) » Pour sortir de l'immaturation spirituelle il faut faire un effort : il faut rechercher assidûment à approfondir notre connaissance et notre compréhension de l'Écriture sainte. Au verset 14 l'auteur emploie deux mots qui mettent en relief l'effort déployé par le croyant mature et le résultat escompté. Le premier mot est le verbe *gumna*, zw, *gumnazō* traduit par « exercé ». *Gumnazō* a donné en français les mots gymnastique, gymnase, gymnaste. La maturité spirituelle passe par un entraînement de type olympique :

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. (1 Co 9.24-25)

Une autre caractéristique essentielle du verbe *gumnazō* dans ce passage est sa conjugaison au parfait. Le parfait indique une action débutée dans le passé qui se poursuit au présent. Matthew Henry écrit : « Chaque vrai chrétien, ayant reçu de Dieu une discipline de vie spirituelle, a constamment besoin d'être nourri pour préserver cette vie⁶. » La croissance spirituelle, peu importe le stade où elle est rendue, aura toujours besoin d'être entretenue par des efforts constants pour être maintenue. Jamais ne vient-il un temps où le croyant peut se

⁶ Matthew Henry, *An Exposition*, p. 734.

relâcher sans risquer de sombrer dans l'immatunité spirituelle. Si quelqu'un croit ne plus avoir besoin d'entendre des sermons, de lire des livres de théologie et d'étudier la Parole de Dieu, il se trompe profondément.

Le deuxième mot est celui que Segond a traduit par « usage » (ε[χι]ς, *exis*). Dans ce contexte, ce mot signifie « habitude » et désigne le résultat obtenu par l'entraînement spirituel. S'exercer à la piété produit une nouvelle façon d'être : la maturité.

Prenons le temps de nous évaluer devant le Seigneur par ces trois questions. Suis-je devenu paresseux spirituellement ? Quels aspects de la vie chrétienne est-ce que je néglige ? Suis-je prêt à me donner complètement au Seigneur pour avancer ?

Lecture supplémentaire Pr 6.6-11 ; Ps 119.97-100